

moyen du spéculum, le col de la matrice, à la hauteur qui est jugée nécessaire.

Notre *hystérotome*, dont le nom vient des mots grecs ὑστερα, *matrice* et τέμνειν *couper*, est un instrument peu compliqué, qui se compose des pièces suivantes :

Un tube d'acier AA de trois lignes de diamètre, et de six pouces de longueur, terminé à l'une de ses extrémités par une érigne double BB, dont les branches se rapprochent de manière à saisir fortement le col au moyen d'une tige CC destinée à faire avancer le coulant mobile D, qui doit serrer ou écarter les branches à coulisses de l'érigne BB. La tige CC, qui traverse le tube AA dans toute sa longueur, traverse aussi le manche d'ivoire E qui est terminé par un bouton F, par lequel on fait mouvoir la tige CC à laquelle il est fixé. Au milieu de l'instrument est un cylindre de cuivre G, terminé inférieurement par une espèce de poulie H, sur laquelle sont le ressort I et le crochet L qui tient élevé le levier M, qui appuie sur le renflement N du cylindre G qui sert de rappel à la lame O, destinée à couper le col de la matrice. Ce levier M, qu'on élève en pressant son extrémité P, reste fixé au crochet L. C'est ainsi monté, et tel que nous le représentons, que l'hystérotome doit être introduit dans notre spéculum.

DESCRIPTION DE L'OPÉRATION.

La malade doit être couchée sur le dos et placée sur le bord de son lit; deux aides doivent maintenir les membres abdominaux fortement écartés, et fixer le bassin de manière à ce qu'il soit immobile. Les jambes doivent être fléchies sur les cuisses et celles-ci sur le bassin. Il faut faire en sorte que le siège soit élevé et dépasse un peu le bord du lit.

Tout étant disposé comme nous venons de l'indiquer, l'opérateur procède à l'introduction du *speculum uteri*, puis après en avoir confié le manche à un aide et s'être bien assuré que le museau de tanche est dans la circonférence inférieure de l'instrument, on introduit l'hystérotome et on pousse de la main droite la tige CC qui fait rapprocher les branches et les crochets de l'érigne BB, qui saisit le col plus ou moins avant, selon que le mal s'étend davantage. Continuant de pousser la tige CC, le cylindre de rappel G porte au moyen du levier M, la lame O au devant des érignes; lorsqu'on presse sur les deux détentes P et Q, cette lame, qui est fixée au levier, tombe subitement sur la partie que l'on veut couper; alors en faisant faire un mouvement de rotation au cylindre G, le levier M tourne autour du col qui est amputé circulairement par la lame O. Avant de lâcher les détentes P et Q, il faut avoir soin de tirer un peu la matrice pour que le tissu

tendu de cet organe puisse être plus facilement coupé.

On retire ensuite l'instrument à l'extrémité duquel est fixée la partie du col qui vient d'être enlevée, et après avoir extrait le *speculum*, on remet la malade dans son lit.

Nous sommes loin de prétendre que notre procédé opératoire doive être employé dans tous les cas; nous pensons au contraire qu'il ne faut y recourir que dans certaines circonstances, entr'autres lorsque la femme est extrêmement nerveuse, lorsque la matrice est très élevée et peu mobile, quand le col de cet organe est mou, friable et déchiré, enfin dans les cas où l'on aurait vainement tenté l'emploi des autres méthodes, et qu'elles paraîtront devoir être d'une application difficile, longue, dangereuse ou tout-à-fait impossible.

Lorsque la matrice présentera des conditions opposées, c'est-à-dire quand elle sera naturellement procidente, mobile et assez consistante pour supporter les efforts des érignes, nous pensons qu'on devra pratiquer l'hystérotomie en abaissant l'organe avec deux érignes, ou, comme nous l'avons indiqué, avec notre érigne à quatre branches qui a l'avantage de fixer plus solidement et dans tous les sens le col utérin et de ne pas exiger le secours de mains étrangères pour abaisser l'organe, et l'aide d'un chirurgien intelligent qui ait déjà vu pratiquer souvent l'o-

pération, ce qui ne se trouve que dans quelques grands hôpitaux de Paris.

Pour ne pas nous étendre inutilement, nous n'allons donner que quelques détails les plus importants sur les diverses opérations, dont les trois premières sont surtout intéressantes, à cause du volume très considérable de la tumeur, l'impossibilité de les enlever par les procédés ordinaires. Les deux autres ne présentent rien de curieux, si ce n'est qu'elles ont été peu douloureuses, très faciles, sans accident et presque sans hémorrhagies consécutives.

Madame Ch., âgée de 30 ans, d'un tempérament bilieux sanguin, cheveux bruns, grande, d'une bonne constitution, ayant eu trois couches, affectée deux fois de syphilis communiquée par son mari; à la suite de chagrins domestiques, et de la perte d'une fortune assez considérable, se sentit atteinte de douleurs lancinantes vers les aines, les lombes, les cuisses et l'utérus. Bien réglée avant l'apparition de tous ces symptômes, elle éprouvait depuis quelque temps des irrégularités dans la menstruation, et avait des hémorrhagies utérines si fréquentes qu'elles étaient presque continuelles; un écoulement blanc sanieux et d'une odeur fétide accompagnait toujours des pertes sanguines qui avaient tellement diminué ses forces, qu'il lui était presque impossible de marcher et de vaquer à ses occupations ordinaires. Madame Ch..., ne voyant aucun des symptômes

diminuer, vint consulter son médecin ordinaire M. *Bertrand*, qui, ayant pratiqué le toucher, soupçonna un cancer du col de la matrice, ce dont il s'assura au moyen du speculum uteri, appliqué par M. le docteur *Berthelot* qui avait été appelé en consultation. Le col était très gros, ramolli, couvert d'ulcérations et de végétations nombreuses; il était frangé sur ses bords, présentait tous les caractères d'un énorme fungus cancéreux. L'opération par notre procédé ayant été regardée comme la seule planche de salut qui restait à la malade et le seul moyen chirurgical applicable dans ce cas particulier, MM. *Bertrand* et *Berthelot* me firent part de leur détermination, et nous procédâmes à l'opération le 15 novembre 1828; quelques minutes suffirent pour la terminer malgré les difficultés que nous eûmes à surmonter pour fixer les ériges de l'hystérotome sur le col utérin qui avait deux pouces et demi de diamètre et qui était ramolli et baigné de sang. Notre speculum brisé à six branches fut employé, et son introduction dans le vagin ne fut nullement douloureuse. La malade nous dit qu'elle avait moins souffert pendant l'opération que lorsque, pour explorer son mal, on lui avait fait l'application d'un speculum à deux branches. Une hémorrhagie assez abondante eut lieu pendant l'opération, mais elle cessa aussitôt que madame Ch.... fut remise dans son lit. Il n'est survenu aucun des accidents qui ont lieu ordinairement.

Il n'y a pas eu de syncope; point d'accidents nerveux, de soubresauts, des tendons de délire. Deux vomissements ont eu lieu; nous avons eu soin, pour éviter les efforts pénibles, de les favoriser en faisant boire un peu d'eau tiède sucrée. Il ne survint aucun symptôme de fièvre, de métrite, de péritonite; une seule saignée fut pratiquée le lendemain de l'opération, parce que nous trouvâmes une petite élévation du pouls; d'ailleurs la malade avait si peu perdu de sang depuis qu'elle était dans son lit que les draps n'étaient presque pas tachés. Huit jours après l'opération, une nouvelle application du speculum nous permit de constater un commencement de cicatrisation et une plaie du plus bel aspect. Les bains généraux et locaux, les injections émollientes, puis, les injections avec du chlorure de chaux ont été prescrits. La diète a été observée les premiers jours, et la boisson ordinaire était une tisane faite avec de l'orge perlé et de la gomme, édulcorée avec du sirop de limon. Vingt-cinq jours après l'opération, la malade était entièrement guérie, et la cicatrisation était complète. Un teint plombé et ictérique, une figure triste et inquiète furent remplacés par un visage serein et coloré. Enfin, madame Ch... put avant un mois vaquer à ses occupations, qu'elle avait été obligée d'abandonner depuis long-temps. Afin qu'on ne pût avoir aucun doute sur la nature de l'altération du col, je l'ai présenté à MM. *Dupuytren*,